ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. 45 N° 29

Rapport de quatre Observations envoïées a l'Academie Royale de Chirurgie par M^r. Morel

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

La premiere observation qui a pour objet deux coups de pistolet tirés en même temps par le même sujet a bout touchant, pour suicide, sur ses propres tempes, n'offre pour toute particularité interessante, que le bonheur que le sujet a eu de ne pas etre tué a l'instant. Deux des balles trouvées dans la chambre et la Direction de celles trouvées longtemps après dans les playes prouvent l'obliquité que ces bouches a feu avoient lorsqu'elles ont eté mises en action. Les differends periodes par lesquels ont passé les playes n'ofrent rien d'extraordinaire; puisqu'on observe journellement les mêmes revolutions dans toutes les playes de cette espece lorsqu'on n'a pas été assés heureux pour rencontrer le corps etranger resté dans la playe. L'academie ne peut tirer avantage de cette observation.

Il n'en est pas de même de la seconde. La singularité des accidents qui ont eu lieu pendant cette grossesse et lors de l'accouchement paroit meriter attention. L'auteur assure

ARC 20 d. 47

que le second enfant qu'il tira de la Matrice etoit encor en tres grande partie situé dans la trompe de fallope, ce qu'il ne reconnut qu'après la sortie du premier enfant. La tumeur considerable qui resta au coté droit après ce premier accouchement, laquelle occupoit une grande partie de la Region lombaire droite et se portoit jusques sous les fausses côtes l'embarassa fortement. son Etonnement augmenta encor ~~[illegible]~~ plus lors qu'après avoir porté la main dans la Matrice il ressentit au fond de ce viscere une main et un pied, etranglés par un orifice qui lui empecha de reconnoitre aucune autre partie. Ce ne fut qu'en procedant methodiquement a l'extraction de ce 2e. enfant qu'il fut asses heureux pour amener les deux pieds et par suite le corps entier dans la matrice, après lui avoir fait franchir la resistance qui s'y opposoit. Les Reflexions qu'ajoute Mr. Morel tendent a prouver que la Conception, l'accroissement et le sejour de ce second enfant se sont faites dans la trompe de fallope. Les Conceptions dans cette dependance de la matrice ne sont pas sans exemple Mais la plupart, pour ne pas dire toutes, n'ont été reconnues qu'après la Mort et la dissection des cadavres des meres; cette observation fournit le premier exemple de la sortie de l'enfant conçu et logé dans cette partie, par les voyes naturelles, la mere en vie. La petitesse des deux enfants, le parfait retablissement de la mere et l'addresse de l'accoucheur rendent cette observation interessante et doit engager Messieurs les accoucheurs a redoubler d'attention, ce fait pouvant se renouveller.

Le fait detaillé dans la troisieme observation est un de ces Cas qui n'arrive malheureusement que trop frequemment et dans les quels

les meres et les enfants perissent victimes de l'ignorance de ceux qui les
assistent dans ces moments. il est ici question d'un enfant qui presentoit
la main. l'accoucheuse fait touts ses efforts pour amener au dehors cet
enfant en le tirant avec violence sur cette partie. une seconde femme
joint ses forces a celles de la premiere, survient une perte considerable.
un chirurgien du voisinage appellé se met en devoir de continuer les
mêmes manoeuvres et tire avec plus de force encor que les deux femmes
sur le bras de cet enfant. Mr. Morel appellé, arrive au
moment ou on tirailloit encor cette femme preste a expirer. il
reconnoit la position de l'enfant, et apres bien des peines et des fatignes
il vint a bout d'introduire sa main dans la matrice et de retourner
l'enfant qu'il ammene par les pieds et en suivant dans cette circonstance
les vrais principes de l'art, il a reussi a delivrer la mere qui
malgré le deplorable Etat ou toutes ces fausses manoeuvres l'avoient
reduit depuis environ quarante heures, eut le bonheur de se retablir
assez completement en peu de jours. Cette observation ne sçauroit
~~trop~~ trop etre connue de touts ceux qui par leur places doivent veiller
a la conservation des individus qui font la richesse de l'Etat; elle
leur prouveroit de quelle consequence il est de ne laisser exercer
l'art de guerir dans les campagnes que par des ministres de santé
instruits et dont la capacité auroit été suffisamment eprouvée:
mais pour l'academie cette observation ne peut lui etre d'aucune
utilité.

Dans la 2e observation il est question d'un cancer
ulceré a la levre superieure. Les chirurgiens consultés proposerent

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

l'operation par l'instrument tranchant. Mr. Morel
prefera l'attaquer par le caustique, pratique, qui jusqu'a present a
toujours parue repugner a la saine Chirurgie. Nombre d'exemples
dans les quels les Malades ont succombés a l'application de ces
moyens, et des caustiques Arsenicaux particulierement, sembloient
avoir fait bannir de la pratique cette methode. Notre auteur
assure cependant qu'avec l'attention qu'il eut de mettre le Malade
au lait, et de calmer promptement les accidents qui survinrent, il
fut assés heureux pour obtenir une cure radicale dans l'espace de
quarante jours. Il ne paroît pas que Mr. Morel
ait porté son attention a parer a la recidive en attaquant
interieurement le vice des humeurs. son silence a cet egard rend
a mon avis son observation peu interessante pour le progrès de
l'art, ~~dedu~~ je conclus que l'Academie ne peut en faire usage
~~[illegible]~~

A paris ce 5. avril 1783

Arrachart